

Bientôt la rentrée

Je ne parle pas de la rentrée des vacances dites « de printemps ». Je parle de la rentrée de septembre. C'est bien loin, penserez-vous. En réalité, c'est durant les prochaines semaines que se prennent les décisions importantes de l'année suivante. C'est pourquoi je n'hésite pas à appuyer, dès maintenant, l'invitation qui vous est adressée, dans ce numéro du Bulletin religieux, pour une formation sérieuse de deux ans. Pareil engagement suppose réflexion. Voici quelques éléments pour vous éclairer dans vos choix.

Une gamme très variée.

Aujourd'hui, les moyens de formation sont, heureusement, nombreux, même si l'on n'habite pas une très grande ville. La plupart des services (comme la catéchèse), des mouvements, des communautés sont soucieux de la formation de leurs membres. Des groupes bibliques ont fleuri un peu partout ; la préparation au Grand Jubilé en a suscité d'autres.

Les revues et mêmes les périodiques ou magazines chrétiens proposent presque toujours des pistes bibliques et une formation historique. Il ne faudrait pas oublier les cassettes, mais aussi le bon vieux livre qui n'est pas forcément réservé à quelques super-intellectuels. La radio, elle aussi, remplit une mission de formation ; il faut repérer les programmes qui peuvent vous être utiles et correspondent aux horaires où vous êtes mentalement disponibles.

Sans aller très loin, Tarbes et Lourdes offrent, durant l'année, un certain nombre de conférences. Ainsi le cycle sur le Père qui s'achèvera bientôt à la Maison Saint-Paul. Ceux qui ont plus de liberté peuvent participer à ses sessions ou suivre des cycles à Toulouse.

Dans cette gamme, une proposition originale.

La formation des laïcs en pastorale se distingue des autres par un certain nombre de traits.

Elle occupe un certain volume de temps : sept « fins de semaine » par an. Ce nombre d'heures permet un travail en profondeur mais aussi garantit le sérieux du choix fait par les participants. Pour suivre cette formation, il faut organiser son emploi du temps ; il faut en avoir parlé en famille ; c'est une garantie contre le tourisme, au mauvais sens de ce mot.

Cette formation dure deux ans. Deux années sont beaucoup plus que le double d'une année. Au long de deux années, y compris les vacances d'été, tout un parcours peut s'opérer. En deuxième année, la Formation revient sur les thèmes de la première année, pour approfondir ou élargir. En effet, une formation ne consiste pas à enfilez des perles mais à partir du point où l'on est parvenu afin d'aller plus loin.

La formation proposée par le diocèse est un acte d'Eglise, à plusieurs titres ; par sa composition du groupe de pilotage, par la diversité des participants et leur « envoi » en formation ; par leur engagement dans la mission de l'Eglise. La formation est encore un acte d'Eglise parce que notre diocèse bénéficie, pour la mener à bien, des compétences de l'institut Catholique de Toulouse ; elle est un exemple de cette coopération régionale, si nécessaire à l'avenir.

Chacun n'est pas laissé tout seul devant ses notes ou ses dossiers. Il est souhaitable de former

des petits groupes venant du même secteur et pouvant se retrouver entre deux rendez-vous d'ensemble ; le petit groupe permet l'entraide, bien utile quand l'un ou l'autre peine sur le chemin. Cependant, le groupe n'est pas tout, chaque participant est accompagné par un des membres de l'équipe de pilotage ou quelqu'un d'autre.

Pourquoi se former ?

Il aurait été plus logique de commencer par ce point mais il n'était pas mauvais, non plus, de savoir ce qui vous était proposé, avant de vous déterminer.

La formation des laïcs en pastorale est nécessaire ; elle n'est pas utilitaire. Elle est nécessaire parce que l'acceptation de n'importe quelle mission d'Eglise engage l'Eglise. Nous n'avons pas le droit de bricoler l'Evangile et le Credo. Nous sommes témoins de la foi catholique, avec notre personnalité propre, mais dans la communion avec toute l'Eglise.

La formation à l'âge adulte est d'autant plus nécessaire que celle de l'enfance et de la jeunesse a peut-être été plus légère. Mais aussi parce que la situation de la foi chrétienne, aujourd'hui, a considérablement changé, à cause du brassage des cultures.

Inversement, la Formation n'est pas utilitaire. Dans la participation qui caractérise notre temps, nous voudrions disposer de trucs, de savoir-faire immédiatement applicables. Remarquons que Jésus n'a pas procédé ainsi avec ceux qu'il allait envoyer en mission, il les a fait cheminer avec lui plusieurs années et leur a communiqué son Esprit ; l'époque actuelle est dite « manquer de repère ». La Formation vous donnera des repères ; ils vous serviront, quelle que soit la route.

N'attendez pas la rentrée.

Une première génération a suivi la formation dans les années 96-98. Au cours de cette année-ci, l'Abbé Attil Ben et son équipe l'on présentée lors de réunions organisées ici et là, sur le terrain, ils souhaiteraient – et je souhaiterai – que les personnes intéressées se signalent dès maintenant, une première rencontre pourrait avoir lieu au mois de juin. Ce serait un gain considérable pour la rentrée.

Va l'importance de la décision à prendre, dans des vies déjà bien occupées, c'est maintenant qu'il faut y réfléchir. Réfléchissez bien, en Eglise !

Mgr. Perrier, Evêque de Tarbes et Lourdes.
(15 Avril 1999, Bulletin Religieux n°8)